

Notes sur les auteurs

Volume 18, numéro 3, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040205ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040205ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1999). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 18(3), 191–192.

<https://doi.org/10.7202/040205ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 1999

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

NOTES SUR LES AUTEURS

Sophie Béroud est doctorante à la Fondation nationale des sciences politiques de Paris où elle se spécialise prioritairement sur le syndicalisme en France et les mouvements sociaux.

François Blais est professeur au département de science politique de l'Université Laval. Il y enseigne l'histoire des idées politiques et la philosophie politique. Ses recherches actuelles portent sur la pensée écologiste, les théories contemporaines de la justice sociale et l'allocation universelle.

Jacques Capdevielle est directeur de recherche au Centre d'études de la vie politique française de la Fondation nationale des sciences politiques de Paris. Il est l'auteur entre autres de *Les syndicats ouvriers en France*, *Le joint français* et *Crise de l'emploi et fracture politique*.

Natacha Lajoie est étudiante à la maîtrise en science politique à l'Université Laval. Elle rédige présentement un mémoire qui traite du débat sur la justice politique entre John Rawls et Jürgen Habermas. Elle s'intéresse particulièrement à la pensée écologiste et à la question de la démocratie délibérative.

Nicos Marantzidis détient un doctorat en sociologie politique et enseigne à l'Université de Macédoine (Thessaliniki). Il concentre ses recherches sur le comportement électoral de même que sur les rapports entre l'ethnicité et la politique. Il est l'auteur de *Les petites Moscous : une analyse électorale du communisme dans le monde paysan grec*, Athènes, Papazissis, 1997.

Éric Montpetit est professeur à l'École nationale d'administration publique à Montréal. Il a auparavant enseigné à l'Université de la Saskatchewan. Il détient un doctorat de l'Université McMaster. Il s'intéresse à l'analyse comparative des politiques gouvernementales dans les pays industrialisés. Ses recherches ont principalement porté sur les politiques agricoles, environnementales et sur celles qui concernent le secteur des biotechnologies en Europe et en Amérique du Nord.

Francis Moreault. L'auteur détient un doctorat en théorie politique de l'Université de Paris VII (Denis Diderot). Il a enseigné récemment au département de science politique de l'Université d'Ottawa. Il a publié en 1999 un article sur la conception de la citoyenneté chez Hannah Arendt dans la revue *Sociologie et sociétés*. Enfin, il a

récemment obtenu une bourse postdoctorale de l'Université d'Ottawa pour poursuivre ses recherches sur le rapport entre la démocratie et l'éducation civique.

Geneviève Nootens est professeure de science politique à l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle se spécialise dans les champs de la philosophie et des théories politiques, le libéralisme contemporain, la théorie morale, le nationalisme et l'État national. Parmi ses publications récentes, on dénombre : « Vers une théorie libérale de l'identité », dans Michel Seymour, dir., *Nationalité, citoyenneté et solidarité*, Montréal, Liber, 1999, p. 389-417 ; « Can Nationalist Claims Be Moral Reasons in Liberal Public Discourse? », dans J. Couture, K. Nielsen, M. Seymour, eds, *Rethinking Nationalism, Canadian Journal of Philosophy*, supplementary volume 22, Calgary, University of Calgary Press, 1996, p. 237-260).

Lorena Parini est politologue, maître-assistante à l'Unité de recherche « Études genre » de la Faculté des Sciences Économiques et Sociales de l'Université de Genève. Ses domaines de recherche s'articulent autour des thèmes de la migration et de l'asile (*La politique d'asile en Suisse. Une perspective systémique*), Paris/Montréal, L'Harmattan, 1997, ainsi que de la citoyenneté et de la représentation des femmes en politique.